

Domaine de Chaumont-sur-Loire  
Centre d'Arts et de Nature

Programmation artistique 2009  
Art contemporain et photographie

Du 2 avril au 31 décembre 2009  
Dossier de presse

Inauguration le 2 avril 2009



### I L'art contemporain

Les nouveaux artistes :

Nils-Udo	Pages 4 à 5
François Méchain	Pages 6 à 7
Dimitri Xenakis et Maro Avrabou	Page 8
Daniel Walravens	Pages 9 à 10
Luzia Simons	Pages 11 à 12
Deidi Von Schaewen	Pages 13 à 14

Et toujours :

Jannis Kounellis	Pages 15 à 16
Erik Samakh	Pages 17 à 18
Rainer Gross	Page 19
Victoria Klotz	Page 20

### II La photographie

Nils-Udo	Page 22
Rodney Graham	Pages 23 à 24
Jean-Louis Elzéard	Pages 25 à 26
Jacqueline Salmon	Pages 27 à 28
Guillaume Viaud	Page 29

Le Domaine de Chaumont-sur-Loire	Page 30
Programmation culturelle	Page 31
Festival international des jardins	Pages 32 à 33
Festival de cinéma en plein air, jardin d'images.	Page 34
Le Château de Chaumont-sur-Loire	Pages 35 à 36
Les acteurs du Domaine	Page 37
Les conseils	Page 38
Visuels disponibles pour la presse	Pages 39 à 50

Informations pratiques	Page 51
------------------------	---------

**Le Domaine de Chaumont sur Loire, premier « Centre d'Arts et de Nature », accueille en 2009 douze nouveaux artistes, plasticiens et photographes.**

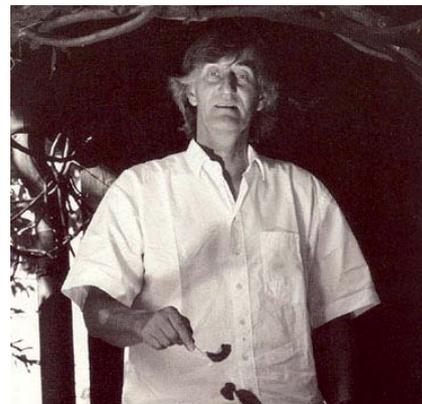
## INAUGURATION LE 2 AVRIL 2009

Nils-Udo, artiste majeur de notre temps, qui a introduit la nature au centre de la scène artistique et François Méchain, connu pour ses subtiles architectures végétales, présenteront, dès le 2 avril prochain, des installations inédites dans le Parc du Château de Chaumont-sur-Loire, interrogations poétiques et fortes sur les menaces pesant sur notre environnement naturel. « Gulliver's forest » de Nils-Udo, œuvre jouant sur l'infiniment grand et l'infiniment petit, autant que « L'arbre aux couteaux » et « L'arbre aux échelles » de François Méchain constituent autant de métaphores des splendeurs et des blessures de nos forêts. Dimitri Xenakis et Maro Avrabou ont, quant à eux, avec « Pittoresque », conçu pour le parc une série de tableaux encadrés et transparents, qui laissent percevoir le Château au travers d'images de fleurs hors échelle. Erik Samakh, tant avec ses « lucioles », qui poétisent magiquement les nuits de Chaumont, qu'avec le travail sur les sons de la Loire accompli pour cette édition 2009 poursuit son dialogue avec le paysage, de même que Rainer Gross et Victoria Klotz.

La galerie du Château accueillera, après celles de Gursky et d'Alex MacLean, les œuvres photographiques de Nils-Udo, puis de Rodney Graham, tandis que les nouvelles Galeries des Ecuries abriteront des images de Jacqueline Salmon sur « La racine des légumes ». Le Domaine accueillera également, dans l'Asinerie, des photographies de Jean-Louis Elzeard (« Ce printemps, le printemps encore réinventera les prés » et « Reconnaissance de la rivière ») et de Guillaume Viaud.

En écho au thème du Festival des jardins, portant, cette année, sur la couleur, Daniel Walravens présentera dans la Galerie du Fenil « Du vert au vert », variation rigoureuse d'une cinquantaine de tableaux explorant toutes les virtualités du vert, tandis que Deidi von Schaewen donnera à voir la somptueuse polychromie de ses « Arbres sacrés » et Luzia Simons ses « Scannogrammes » de tulipes géantes, dans le nouvel espace de la « Grange aux Abeilles ». Le peintre Christophe Cuzin a été, quant à lui, invité à composer un jardin dans le cadre du Festival.

A noter, enfin, que le Château accueille jusqu'en 2011, sur près de 600 mètres carrés, l'œuvre de Jannis Kounellis, figure majeure de l'Arte Povera, dans le cadre d'une commande exceptionnelle de la Région Centre, pour le Domaine de Chaumont-sur-Loire.



### Projet artistique

Artiste majeur de notre temps, Nils-Udo a introduit la nature au centre de la scène artistique. Il présentera une installation inédite dans le Parc du Château de Chaumont-sur-Loire. Cette œuvre, Gulliver's Forest, jouera sur l'infiniment grand et l'infiniment petit. Au pied d'un cèdre du parc, de tout petits arbustes seront plantés par l'artiste. Une grande quantité de terre et de végétaux sera ajoutée et remodelée pour permettre au visiteur une promenade insolite : celle à la fois d'un géant parmi les arbustes et d'un nain au pied du cèdre. Sous forme d'interrogation poétique, Gulliver's Forest interpellera le visiteur sur les splendeurs mais aussi les menaces pesant sur notre environnement naturel.

Parallèlement à son travail dans le Parc, Nils-Udo exposera une série de ses photographies dans le Château du 2 avril au 31 août 2009.

### Repères biographiques

Né en Bavière en 1937. Il fait des études d'arts graphiques à Nuremberg.

En 1972, il délaisse la peinture, estimant qu'elle traite de la nature de façon artificielle et commence à travailler, selon ses propres mots, à la source même.

« Dessiner avec des fleurs. Peindre avec des nuages. Ecrire avec de l'eau. Enregistrer le vent de mai, la course d'une feuille tombante. Travailler pour un orage. Anticiper un glacier. Orienter l'eau et la lumière... Dénombrer une forêt et une prairie.... » - Nils-Udo

C'est à la nature qu'il emprunte ses matériaux. Tout ce qui est végétal ou minéral est prétexte à créer : la neige, les fleurs, les feuilles, les baies, la forêt, l'eau, les pierres, le désert. Il a rarement recours à la matière inanimée, lui préférant une matière vivante, qui se développe et se transforme constamment. Soumise aux lois de la nature, l'œuvre d'art elle-même a une vie. L'artiste affirme établir ainsi un « dialogue d'ordre spirituel et esthétique » avec la nature, son unique interlocutrice.

« Avec mon travail dans et avec la nature, j'abolis la frontière entre l'art et la vie. » Nils-Udo

L'artiste donne naissance à des œuvres éphémères, des installations à fleur d'eau ou au centre du désert qu'il immortalise en les photographiant. Ses assemblages les plus connus sont des « Nids » géants dans lesquels il fait parfois poser des corps humains, ou installe des « œufs ».

« Le thème des Nids est sans doute le thème majeur de tout mon travail, présent dans mon œuvre depuis ses débuts. Après mon premier grand nid de 1978, dans les Landes de Lunebourg, d'autres ont suivi en très grand nombre, de toutes tailles et dans toutes sortes de matériaux : nids de bambous au Japon, d'osier en Angleterre (pour Peter Gabriel), un nid d'hiver en neige en Bavière, un "habitat" à côté du Grand palais à Paris mais également de vrais nids d'oiseaux dans lesquels j'ai déposé des œufs modelés en glace ».

De l'installation, en passant par la sculpture ou la photographie, l'essentiel du travail de Nils Udo tient à cette interaction, c'est cette interaction avec la nature, terrain d'expérimentation, où l'homme agissant sur son environnement est conscient d'agir sur lui-même.

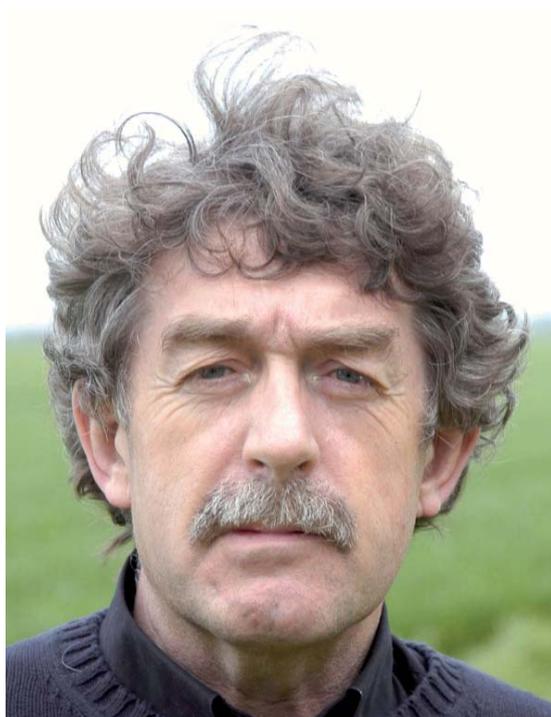
« Dans la forêt, mon regard peut se poser n'importe où. Partout où je regarde, je pourrais entreprendre un travail. »

**Du 02 avril au 31 décembre 2009**

**«Gulliver's forest»**

Parc du Château





## Projets artistiques

Ses deux installations in situ au Domaine de Chaumont-sur-Loire présenteront de nouvelles métaphores des splendeurs et des blessures de nos forêts. Dans le manège des écuries, un tronc calciné hérissé de couteaux s'étendra sur un lit de terre rouge tandis que dans le Parc, allusion au « Baron perché » d'Italo Calvino, une multitude d'échelles de corde seront accrochées aux branches d'un arbre.

## Repères biographiques

Sculpteur et photographe, François Méchain est né en 1948 à Varaize. Il vit et travaille aujourd'hui en Charente.

Après des études à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Bourges, il enseigne la photographie à l'Ecole des Beaux-Arts de Saint-Etienne. Il est lié à la galerie Michèle Chomette.

François Méchain intervient en pleine nature dans la lignée du Land Art. Il réalise, in situ, des sculptures éphémères en restant attentif à l'histoire du lieu, au point de vue photographique, à l'interprétation et au devenir de l'installation. Il fixe à travers son objectif les instants de ses sculptures paysagères, nées de sa passion pour les choses de la terre qu'il parcourt, sillonne, examine au fil de ses nombreux voyages.

« Mon travail est un carottage dans l'épaisseur du monde. La difficulté de mon travail consiste en effet à formuler la juste distance. Songez que mes sculptures sont aussi construites pour le viseur de mon appareil, pour ce qu'il en perçoit. J'ai toujours eu envie de brouiller les pistes. On n'a jamais su où me classer : photographe, sculpteur, sculpteur pour la photographie, photographe utilisant son laboratoire pour y remodeler la lumière comme il le ferait de la terre, j'aime cet espace incertain ». Extrait de l'ouvrage collectif François Méchain, l'Exercice des choses, 2002.

# François Méchain

Domaine de Chaumont-sur-Loire

Du 02 avril au 31 décembre 2009

Ecuries et Parc du Château



L'Arbre aux  
Couteaux



L'Arbre aux Echelles

# Dimitri Xenakis et Maro Avrabou

Domaine de Chaumont-sur-Loire



**Du 02 avril au 31 décembre 2009**

**«Pittoresque»**

Parc du Château

<http://dimitri.xenakis.free.fr/chaumont/chaumont.htm>

## Projet artistique

Intitulée « Pittoresque », l'œuvre créée pour le parc par Dimitri Xenakis et Maro Avrabou s'appuie sur la définition même de ce mot apparu en 1708 en Italie « Pittoresco » et dérivé de « Pittore », le « Peintre ». Une série de tableaux encadrés laisseront percevoir le Château dans la transparence d'images de fleurs hors échelle. Cette installation, de prime abord insolite, est surtout un hommage au site et aux rapports amoureux qu'entretiennent peinture, parc et nature.



## Repères biographiques

Née à Athènes en 1960, Maro Avrabou est plasticienne et conceptrice lumière. Elle oeuvre aussi bien dans le champ des arts visuels que dans les domaines du théâtre, de la danse et de l'opéra.

Né à Levallois-Perret en 1964, le plasticien Dimitri Xenakis travaille dans et avec le paysage, renouvelant sans cesse son langage artistique pour dialoguer avec l'environnement.

Tous deux collaborent dans le cadre d'œuvres co-signées qui interrogent espaces de vie, points de vue, formes et lumière. Ils travaillent sur tous projets traitant du paysage urbain et naturel en s'attachant à créer le lien entre l'existant et l'intervention artistique.



**Du 02 avril au 16 octobre 2009**

**« De vert Z<sup>2</sup> vert »**

Galerie du Fenil

DE VERT EN VERT

Mars 1986 - Décembre 2008

« Le fait qu'un vert soit produit par un mélange de jaune et de bleu n'entraîne pas qu'il tire doublement sur le bleu et sur le jaune. » - Ludwig Wittgenstein

## Projet artistique

En écho au thème du Festival international des jardins, rendez-vous annuel du Domaine portant cette année sur la couleur, Daniel Walravens présentera une variation rigoureuse de 50 tableaux explorant toutes les virtualités du vert, couleur du végétal. Dans la continuité d'un travail initié en 1986, elle prendra place dans un espace marqué par son histoire et ses fonctions passées.

« La Galerie du Fenil est un espace marqué par son histoire et ses fonctions passées<sup>1</sup>. Cette première intervention du genre, en cet endroit, ne doit pas être l'occupation d'un contenant mais celle qui fait renaître ce lieu<sup>2</sup>.

De vert en vert articule trois propositions qui interagissent entre elles selon des strates différentes :

De vert en vert (extrait)<sup>3</sup> comprend cinquante tableaux de 62 x 62 cm qui pourtournent les trois murs principaux. L'aspect vibratoire des surfaces peintes crée des zones d'indiscernabilité où se révèle le corps de la peinture qui permet de passer de la sensation à la perception<sup>4</sup>.

Cette sélection séquentielle offre un large panorama de verts qui fait écho et favorise les interférences avec les verts du parc et ceux des jardins qui l'environnent.

« Vert — Grandes surfaces »<sup>5</sup> est composé de quelques étiquettes auto-adhésives de verts divers comportant des noms de couleurs et/ou des numéros qui sont apposés ici ou là, sur les stalles et le soubassement au béton verdi.

« Vert — Liste »<sup>6</sup> suite non exhaustive d'une déclinaison de cinq cents noms de verts relevés dans des cartes de teintes pour artistes et autres manuels spécialisés. Sur la table en place, au piètement anguleux qui aurait pu être recouvert de vair est fixé sous-verre un tirage de tous ces verts.

Le jour du vernissage, les visiteurs convergeraient vers cette « table sémantique » où il leur serait proposé des boissons contrastées de rouges différents et complémentaires à certains verts, telles que : vins de Bourgueil, Chinon, Touraine ; jus de raisin rouge, tomate ; sirops ou crèmes de framboise, cassis, mûre, myrtille, servis dans des verres transparents où ils iraient tout à loisir De vert en vert» - Daniel Walravens.

1. Anciennement la vacherie – dans son état quasi d'origine – incluse dans la ferme modèle construite au début du XXe siècle par le couple princier de Broglie, propriétaire du Domaine de Chaumont-sur-Loire.

2. « Ce n'est pas le pont qui d'abord prend place en un lieu pour s'y tenir, mais c'est seulement à partir du pont lui-même que naît un lieu. » Martin Heidegger, « Bâtir habiter penser », Essais et conférences, Paris, Gallimard, 1958, p. 183.

3. Dont les couleurs sont issues du nuancier Totem Tollens Color System, Teintes vives (456 tonalités), Création couleur Daniel Walravens, Tollens, Saint-Ouen l'Aumône, 1981.

« Définir la couleur consiste à faire d'un seul trait le travail du grammairien, du poète, du philosophe et même de l'historien, du romancier, du politique ». Denys Zacharopoulos, in Daniel Walravens, « "L'un vers l'autre", Du vert en général », Domaine, 1994, Bignan, Domaine de Kerguéhennec, 1995, p. 227.

4. « On observe pour voir ce que l'on ne verrait pas si l'on n'observait pas », Ludwig Wittgenstein, Remarques sur les couleurs, Mauvezin, T.E.R., 1983, p. 69.

5. Provient de Grandes Surfaces [1989] et autres autocollants s'y rapportant (3,7 x 11 cm, 3 x 6,5 cm, 2 x 4 cm). Ils introduisent un cheminement aléatoire, un changement d'échelle face à De vert en vert [extrait]. Cf. Daniel Walravens, « De la couleur », Parcours, 3 lieux, « De la production à la collection », De la peinture en général et de la couleur en particulier, Bruxelles, La Lettre volée, 2006, p. 134.

6. Impression sur papier, vert moyen (144 x 592 cm).

### Repères biographiques

Peintre, créateur de couleurs pour l'industrie né en 1944, Daniel Walravens a placé la couleur au centre de ses recherches artistiques à travers de nombreuses expositions monochromatiques et de nuanciers monumentaux.





## Projet artistique

Luzia Simons proposera elle aussi un voyage dans la couleur à travers une série de scannogrammes grand format de tulipes dépixélisées et repixélisées. Il ne s'agit pas de scanner des reproductions de tulipes, mais bel et bien de scanner les fleurs elles-mêmes.

Les motifs sont fragmentés, ultra précis dans le détail et agrandis jusqu'à l'inconcevable. L'appareil photo est à l'image de l'œil humain. Sa construction obéit aux lois naturelles de l'optique avec ses mécanismes physiques : lentille convexe, rayons lumineux focalisés, accommodation à la distance de l'objet. Il est doté d'un point de vue individuel équipé d'une surface de réception sensible à la lumière qui crée une image virtuelle de la réalité. La dimension manquante de la profondeur est compensée par le théorème de la perspective.

Le scanner, contrairement à l'appareil photo, n'a pas de point de vue. L'ancien poste d'observation, jadis stable, s'est mis en mouvement et transformé en manière de voir. Le scanner ne comporte ni lentille ni point focal, ne connaît ni perspective ni ligne de fuite. A la manière d'un aveugle, il appréhende la réalité par tâtonnements, stockant côte à côte avec la plus haute précision et la plus grande régularité les pixels de l'image. Tout ce qui se trouve au premier plan est pour lui clair et net, tandis que la profondeur de champ se dissout dans une obscurité floue. C'est comme si le scanner était la technique appropriée à une mondialisation pleinement en marche.

Ce n'est pas par hasard que Luzia Simons scanne des tulipes. La tulipe et son bulbe, jadis aussi précieux que l'or, originaires non de Hollande mais d'Iran et de Turquie où ils symbolisent encore aujourd'hui la vie d'un individu aimé, revêtent pour Luzia Simons un intérêt artistique particulier. La confusion culturelle et la perte d'identité mais aussi, en contrepartie, l'enrichissement à travers l'échange, sont les sujets que l'artiste thématise depuis longtemps, dans des œuvres telles que « Transit », « Face Migration », « Luftwurzeln » (Racines aériennes).

La référence baroque à la beauté et à la fugacité des choses est avant tout ironique. En revanche, ces tulipes se mettent résolument en scène et deviennent les acteurs d'un grand drame chromatique. Pourtant, il ne s'agit pas d'individus. L'artificialité de la surface scannée, cette image parfaitement plane, d'une précision micrographique, réfléchit la frontière entre image et réalité à la manière d'un épiderme sensible.

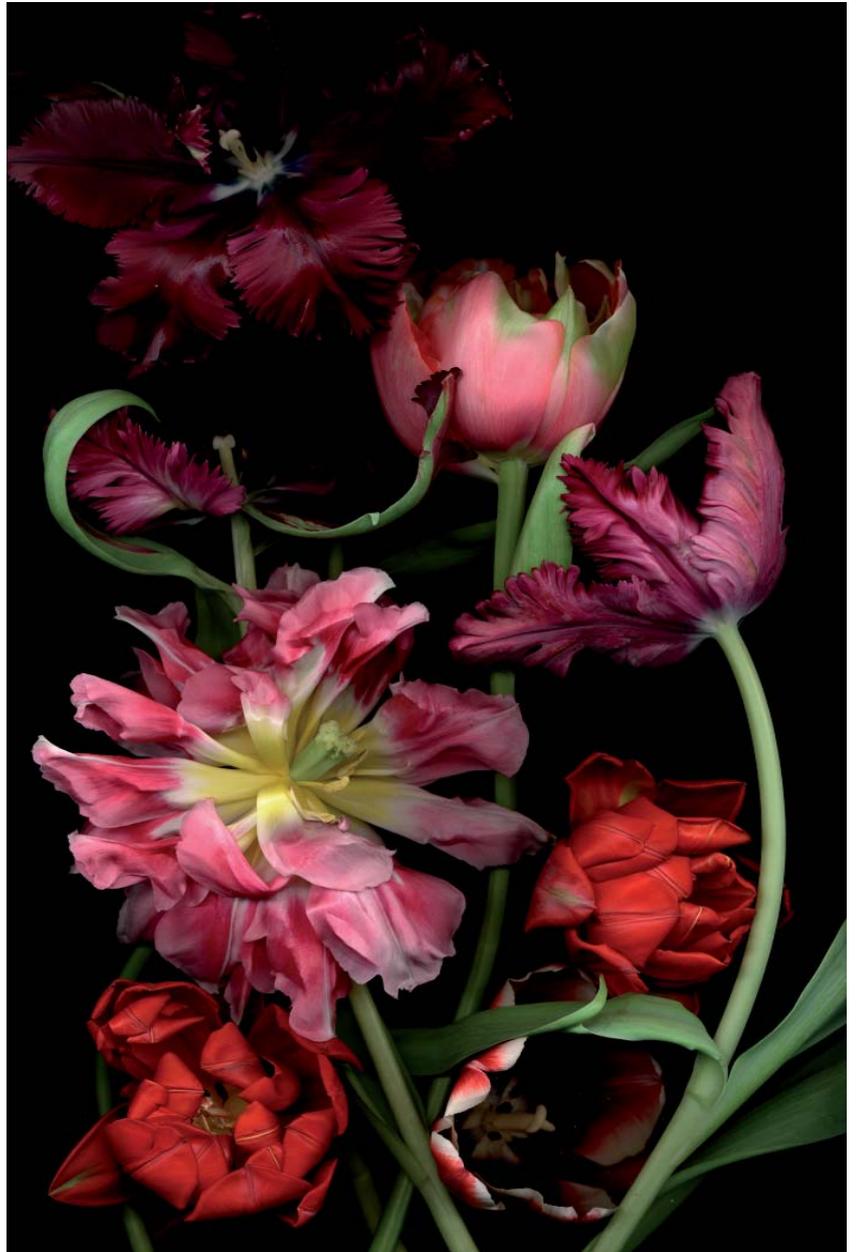
Du 02 avril au 16 octobre 2009

Grange aux Abeilles

Comme si cela ne suffisait pas, Luzia Simons place ses tableaux muraux, qu'elle livre sous forme de fragments, de stockages, au spectateur, libre alors d'en faire une composition dans le contexte d'une installation.

Repères biographiques

Née en 1953 à Quixadá, Cearà (Brésil), Luzia Simons vit et travaille à Berlin et Stuttgart (Allemagne). Représentée par la Galerie Nara Roesler, São Paulo et la Galerie Andrieu, Berlin, elle expose régulièrement en Allemagne, en France et au Brésil. Ses œuvres sont présentes dans de nombreuses collections dont : Graphische Sammlung der Staatsgalerie, Stuttgart; Kupferstich-Kabinett der Staatl, Kunstsammlungen, Dresden; Fonds National d'Art Contemporain, Paris; Fonds Régional d'Art Contemporain de Basse-Normandie, Caen; Graphotek der Stadtbücherei, Stuttgart; Artotek Felbach, Allemagne; Artothèque de Caen; Casa de las Americas, Havana, Cuba; Fotosammlung Joaquim Paiva, Brasilia, Brésil; Pirelli Fotosammlung, Museu de Arte de São Paulo, Brésil... Citoyenne du monde, elle est l'auteur de « Transit », un travail dans lequel elle interroge les notions d'identité, de migration et de multiplicité de l'être. « On ne peut s'empêcher de penser que dans Transit, Luzia Simons a concrétisé son musée transportable d'Ellis Island, sa boîte en valise ». Les 32 pages du passeport de l'artiste sont agrandies, mélangées, découpées, recollées, recomposées, « falsifiées » au sens de la loi, brouillant les pistes et offrant en même temps des morceaux de ce qu'elle est, ou de ce qu'elle fut aux divers moments de sa vie.



# Deidi von Schaewen

Domaine de Chaumont-sur-Loire

Du 02 avril au 16 octobre 2009

«Arbres sacrés»

Parc du Château et grange aux Abeilles



## Projets artistiques

Deidi von Schaewen est invitée à présenter à Chaumont-sur-Loire une série de photographies grand format consacrée aux arbres sacrés de l'Inde. Elles seront exposées à même l'écorce des arbres du Parc.

Dans la Grange aux Abeilles, sera diffusé également un film de l'artiste sur deux écrans translucides, un film synchronisé, exaltant les couleurs, par le lent et fascinant mouvement de substances végétales, glissant sur le visage d'une divinité jaine lors d'une cérémonie religieuse indienne traditionnelle.

Centre d'Arts et de Nature  
de Chaumont-sur-Loire

# Deidi von Schaewen

Domaine de Chaumont-sur-Loire

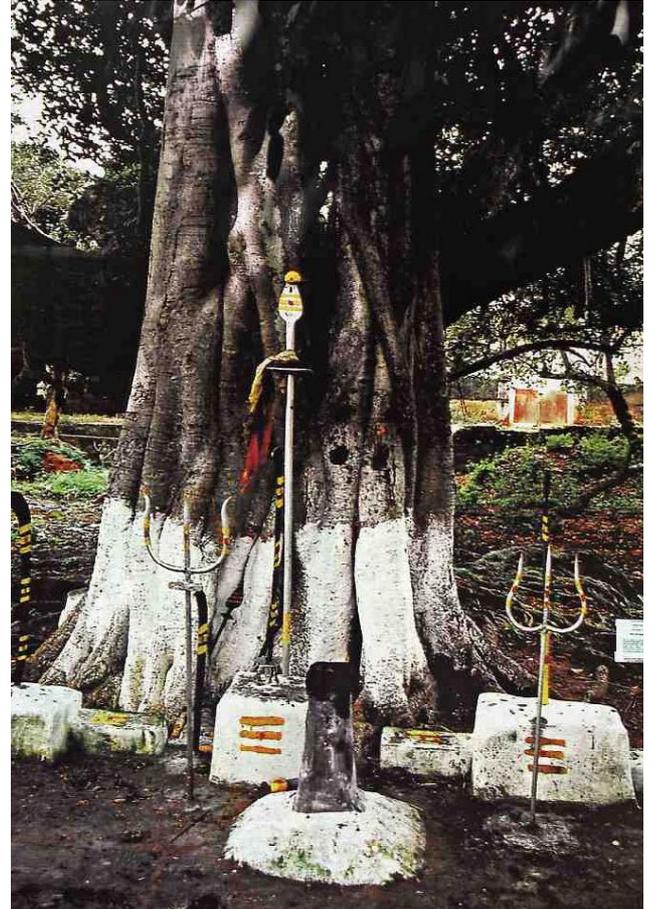
## Repères biographiques

Née à Berlin, Deidi Von Schaewen vit et travaille aujourd'hui à Paris (Galerie Dix9).

Après des études de peinture à l'Ecole des Beaux-Arts de Berlin, elle choisit la photographie.

Depuis les années 1990, Deidi Von Schaewen publie ses photographies de jardins français, de demeures excentriques ou encore d'intérieurs indiens.

C'est en voyageant pour réaliser l'ouvrage « Inside Africa » chez Taschen en 2001, que naît sa fascination pour les habitations précaires, des cabanes faites de barils aplatis et assemblés en patchworks colorés de peintures, de graffitis et de rouille, mais aussi pour les voitures inutilisées du Caire emballées dans des tissus unis ou colorés, dans l'attente d'essence ou de réparation.





**Commande de la Région Centre à Jannis Kounellis**  
**1er juillet 2008 - 2011**  
**Château de Chaumont-sur-Loire**

## Projet artistique

Jannis Kounellis a répondu à une commande artistique exceptionnelle pour le château de Chaumont-sur-Loire passée par la Région Centre, qui restera en place à Chaumont pendant 3 ans. Cette commande publique d'envergure investit, sur près de 600 mètres carrés, 9 salles du château, jusqu'ici fermées à la visite, et sur 3 niveaux différents : dans les anciennes cuisines voûtées en sous-sol, dans un ancien appartement au premier étage de l'aile sud, ainsi que dans la Tour d'Amboise. A la demande de l'artiste, aucun de ces espaces n'a été restauré : Jannis Kounellis les a voulus en l'état. Labyrinthe de poutres soutenant les vieux murs, forêt de cloches, pierres encordées, couteaux suspendus dans le vide créent un univers à la fois étrange et fascinant. 137 cloches en bronze ont été suspendues à 137 poutres en peuplier, dressées du sol au plafond. Dissimulées sous des draps noirs ou empilées les unes sur les autres, ces cloches, qui ne sonnent pas, ont le pouvoir, pourtant, de réveiller le château. Jannis Kounellis propose à Chaumont-sur-Loire une œuvre monumentale, d'une grande puissance d'évocation.

## Repères biographique

Né en 1936 au Pirée (Grèce), vivant à Rome depuis les années 1950, Jannis Kounellis est considéré comme une figure majeure de l'art contemporain et comme l'un des représentants phares de l'Arte Povera, aux côtés de Mario Merz, Giovanni Anselmo, Michelangelo Pistoletto, Luciano Fabro et Giuseppe Penone. Attitude artistique se voulant révolutionnaire, l'Arte Povera avait pour objectif de défier l'industrie culturelle et la société de consommation, et de revenir à l'essence du geste créateur, notamment par le recours, dans le processus de création, à des matériaux dits «pauvres». Jannis Kounellis est lié à la Galerie Lelong.





Révélaté dans les années 1970, Jannis Kounellis a bâti une œuvre immense qui, associant l'espace et le temps, l'installation, le récit et les archétypes d'une mémoire et d'un projet mythologiques, associe peinture et sculpture, architecture et musique, théâtre, danse et opéra. Il fait partie des quelques rares artistes européens qui, dans les années 1960, ont radicalement modifié l'art et sa perception, et qui continuent d'inventer aujourd'hui une œuvre majeure.

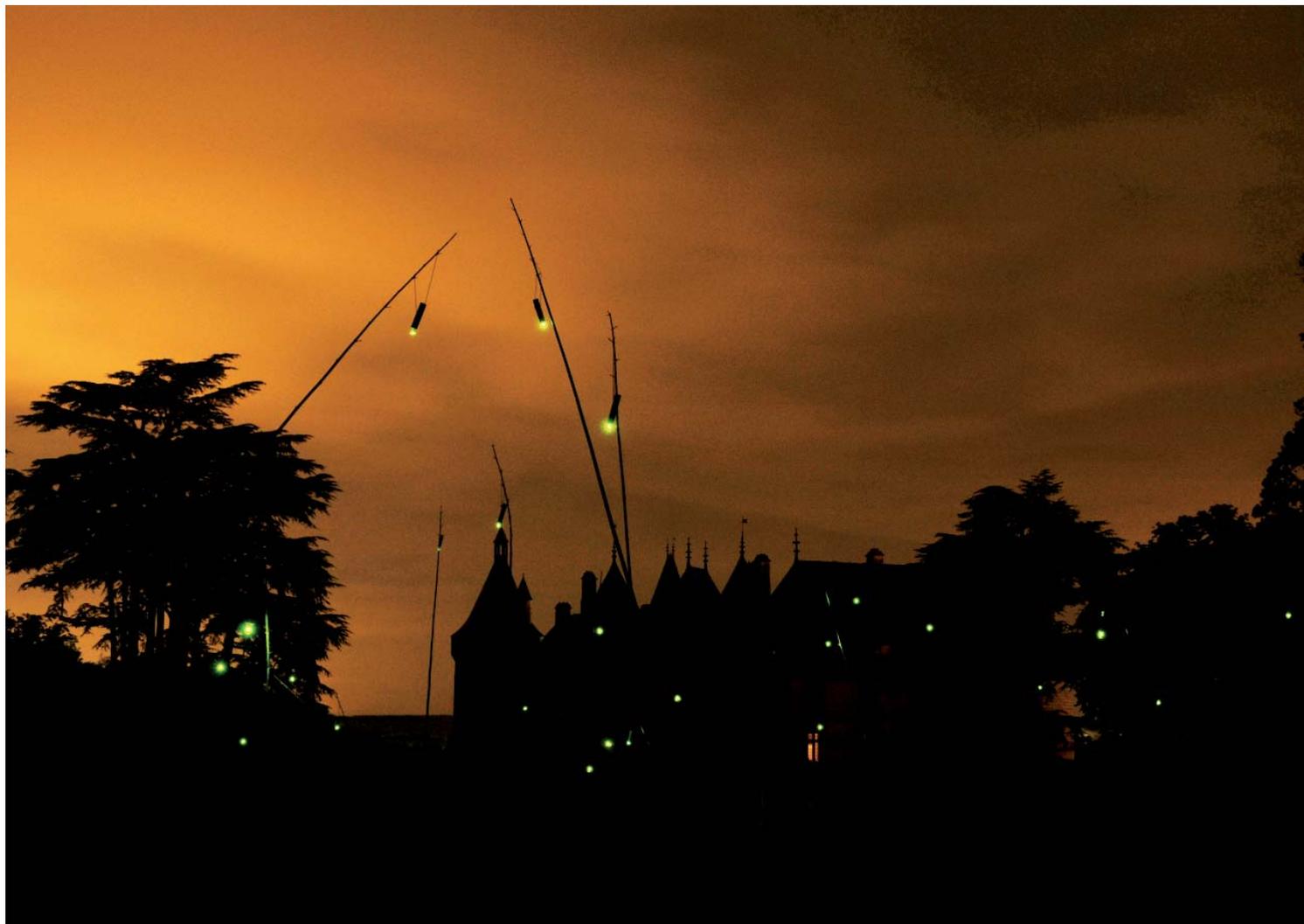
A l'origine, Jannis Kounellis est peintre. Issu d'une tradition picturale (Caravage, Munch, De Chirico, les cubistes...) bien plus que sculpturale, il entame sa carrière artistique dans les années 1950 en peignant des lettres, des flèches et des numéros sur des supports originaux tels que du bois ou du papier journal. En 1967, il commence à produire des sculptures, des installations et des performances théâtrales, qui relèvent volontairement du fragmentaire et de l'éphémère. Il réalise plusieurs décors d'opéras. Aujourd'hui, si Jannis Kounellis recourt surtout à des matériaux bruts, d'origine industrielle ou organique (charbon, feu, laine, pierre, bois, café...) pour composer des installations monumentales, il se considère néanmoins toujours comme un peintre, dont le travail prend naissance dans l'espace du tableau.

« Ce n'est pas des matières que je pars, c'est de l'espace. Depuis que nous sommes sortis du tableau, c'est l'espace lui-même qui est le cadre, qui est la matière [...] A partir du moment où nous sommes sortis du tableau, tout est devenu tableau. C'est pour cela que je me considère comme un peintre ».

Jannis Kounellis, à propos de son installation au Château de Plieux, Gers, 1995.

Les installations de Jannis Kounellis se nourrissent toujours de leur contexte spatial, architectural, historique, et des tensions qui animent le lieu dans lequel elles se trouvent.

Souvent nourries de sacré et de mystère, ses œuvres mettent en scène des forces opposées telles la durée et l'éphémère, le mou et le dur, le vivant et le mort, l'industriel et l'organique, et donnent à voir son interprétation du rapport entre nature et culture. Créant un langage plastique et poétique qui allie l'hermétisme au sensible, Jannis Kounellis cherche à traduire la dialectique entre «structure» et «sensibilité».



## Projets artistiques

Erik Samakh présente, depuis le 1er juillet 2008, une installation lumineuse composée « d'éclaireuses » dans le parc du Château. Des « flûtes solaires » suspendues dans les grands arbres du parc émettent des sons intrigants dès le lever du jour, grâce à l'énergie qu'elles ont su capter, tandis que des « lucioles » se chargent au soleil et émettent une lumière scintillante et intermittente à la tombée de la nuit. En jouant ainsi avec les perceptions du spectateur, Erik Samakh révèle, dans un respect total de l'environnement, les beautés secrètes et les bruits de la nature.

En 2009, Erik Samakh propose une nouvelle œuvre sonore sur les sons de la Loire, dont il aura enregistré et appréhendé les mystères.



## Repères biographiques

Né en 1959 à Saint-Georges-de-Didonne, Erik Samakh a commencé, en véritable pionnier, à recourir à l'informatique et à l'électronique dans les années 1980 pour créer des installations sensibles à leur milieu et au comportement du public. Influencé par des artistes tels que John Cage, Joseph Beuys, Marcel Duchamp, Walter de Maria et Bill Viola, Erik Samakh explore les interactions subtiles entre l'environnement naturel et des éléments qui lui sont étrangers – des dispositifs technologiques, des spectateurs, afin de transcender la beauté de la nature et d'en modifier la perception.

Par la combinaison de systèmes technologiques discrets et de phénomènes naturels d'origine végétale ou animale, Erik Samakh, dans une perspective d'écologie acoustique autant que dans une démarche proprement artistique, invite le spectateur à être attentif à la nature, à se mettre à son écoute et à dialoguer avec elle.

Enseignant à l'Ecole d'art d'Aix-en-Provence, Erik Samakh a participé à des biennales d'art (par exemple celle de Venise) et exposé dans de nombreux musées internationaux (dont le Centre Georges Pompidou). Sa démarche artistique s'inscrit aussi dans des espaces naturels (Parc naturel régional de Lorraine, Gorges de Riou dans les Hautes-Alpes, Réserve géologique de Haute-Provence, Forêt de Tijuca au Brésil, Centre national d'art et du paysage de Vassivière en Limousin). Il a également conçu de nombreuses installations dans des contextes de patrimoine historique : Abbaye de Maubuisson, Château de Chambord, Moulin de la Recense dans les Bouches-du-Rhône.

**Rainer Gross, Toi(t) en perspective et Toi(t) à terre depuis le 1er juillet 2008 Parc du Château**

Projet artistique

Depuis le 1er juillet 2008, Rainer Gross propose deux sculptures en bois noirci, l'une verticale et l'autre horizontale, toutes deux inspirées de la forme des toits du château de Chaumont-sur-Loire. L'une, suspendue dans les arbres centenaires du Parc, évoque le donjon de façon inversée. L'autre repose sous un cèdre. Visible depuis La Loire, cette



dernière sculpture offre également une perspective sur le fleuve par l'une de ses ouvertures. Les oeuvres s'enracinent dans le paysage et utilisent des matériaux qui en sont issus. Rainer Gross met en forme la précarité de l'homme face à son milieu naturel, le paradoxe de procéder à la fois de la nature et d'en être indépendant.

« La construction de lattes fabriquées par une machine renvoie à son origine matérielle, et, en même temps, le noir de sa surface brûlée à la prochaine phase inévitable d'un cycle éternel : naissance, croissance, appropriation pour l'utilisation par l'homme, destruction et désintégration ».

« Ce que j'aime dans le travail en extérieur, c'est marquer la précarité de la vie humaine par rapport à son environnement. Mes oeuvres ne sont pas faites pour rester, je choisis tout spécialement un matériau modeste et fragile qui s'adapte mais ne peut pas durer ».

Repères biographiques

Né en 1953 à Berlin et installé en Belgique, Rainer Gross a débuté son travail artistique en tant que sculpteur sur pierre avant de se consacrer au bois à partir du milieu des années 1990.

Mettant en scène des processus vivants, changeants et éphémères, Rainer Gross réalise des installations aux formes fluides, tantôt graphiques, tantôt organiques. Si ses oeuvres plus anciennes étaient surtout conçues comme des installations in situ qui épousaient les formes de leur environnement, ses créations récentes sont davantage des installations-objets qui se détachent de leur milieu tout en lui faisant écho.

Ses constructions, légères et imposantes, aériennes et enracinées à la fois, apparaissent tels des espaces dans l'espace. Tels des mondes à la fois clos sur eux-mêmes et ouverts sur une réalité nouvelle, elles invitent le spectateur à une nouvelle perception de son environnement, de l'espace, des échelles et des volumes.

### Projet artistique

Victoria Klotz a souhaité faire revivre l'esprit fantasque de la princesse de Broglie qui vécut à Chaumont de 1875 à la fin des années 1930, et qui était tout particulièrement attachée à ses animaux : des chiens, des singes, et même une éléphante. Dans le cimetière des chiens du Château de Chaumont-sur-Loire, l'artiste a créé de toute pièce une tombe supplémentaire, celle de l'éléphante offerte par le maharadjah de Kapurthala à la princesse de Broglie. Sur la stèle astucieusement intégrée au cimetière historique figure une photographie de Miss Pundgi, l'éléphante défunte. Une chapelle funéraire en bois vieillie accueille également les visiteurs à l'entrée du



petit bois du cimetière des chiens. Ils découvrent là le film sonore *La chasse volante*, mettant en scène une révolution de quatre secondes au sein de la nébuleuse d'Orion où flotte un chien de chasse. Enfin, une installation sonore fait entendre près du cimetière une meute de chiens.

### Repères biographiques

Née en 1969, Victoria Klotz vit actuellement dans les Pyrénées Centrales.

Depuis 1997, elle mène un travail plastique fondé sur une expérience intime du territoire «sauvage». Réinvestissant les stratégies du prédateur telles que l'affût, l'approche, le piège et le camouflage, elle conçoit des dispositifs de cheminement, d'observation, d'écoute et de lecture pour un spectateur-auditeur. Son travail se présente aussi bien sous forme d'installations in situ, de propositions d'événements, de vidéos, de bandes audio et de photographies que d'écrits.

Victoria Klotz interroge le champ du désir en prenant position sur le terrain de l'animalité et du sauvage. La dimension écologique bascule dans la fiction, les paysages finissent par nous regarder, l'animal se dérobe et nous attire vers un ailleurs.

Sa première exposition personnelle, *In media res*, a lieu à la Galerie Le BBB à Toulouse en 1997. En 1999, elle bénéficie d'une aide à la création de la DRAC Midi-Pyrénées (Direction Régionale des Affaires Culturelles). Elle participe à de nombreuses résidences et est notamment accueillie par l'AFAA (Association Française d'Action Artistique) à Oslo (Norvège) en 2001. La même année, elle expose à la Galleri F15 à Moss, toujours en Norvège.

En 2002, elle présente « Hospitalités » à la Galerie Le BBB à l'issue d'une autre résidence de six mois à l'Hôpital Joseph Ducuing de Toulouse. En 2006, le CNAP (Centre National des Arts Plastiques) lui accorde une bourse. Elle collabore également à de nombreuses expositions collectives dont la dernière, *Show off*, a lieu à Paris en 2007 avec la Galerie Le BBB.

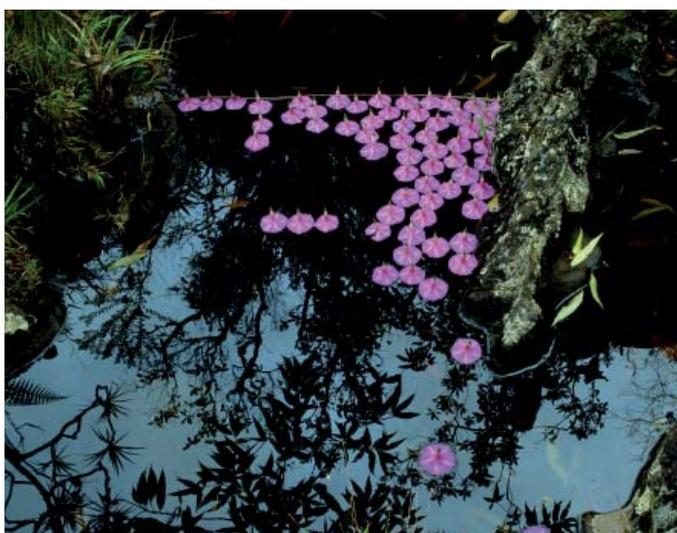
# Le Domaine de Chaumont-sur-Loire : la photographie



Centre d'Arts et de Nature  
de Chaumont-sur-Loire

Du 02 avril au 31 août 2009

Galerie du Château



Les Galeries du Château accueilleront 25 photographies de Nils-Udo.

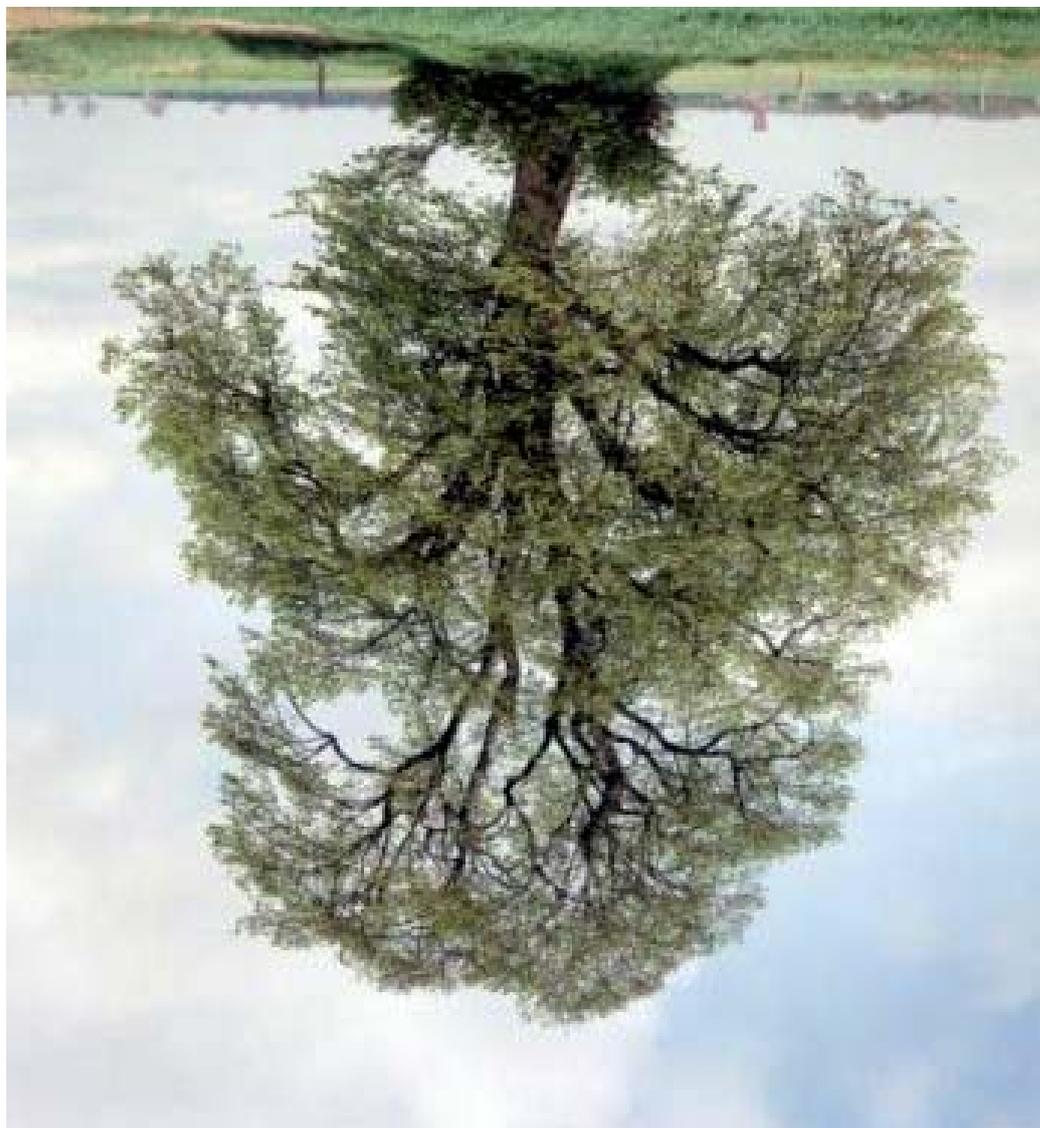
Etablissant avec la nature « un dialogue spirituel et esthétique », Nils-Udo garde, par la photographie, la trace de ses installations éphémères, de ses sculptures vivantes. Thaumaturge subtil, jouant avec les éléments, les feuilles et les fleurs, les reflets et les ombres, il donne à voir une nature repensée, délicatement recomposée avec pour objectif affirmé d'atteindre « ce qui est potentiellement possible, latent dans cette Nature » et de « réaliser littéralement ce qui n'a jamais existé, mais a toujours été présent, l'utopie devenue réalité ».

# Rodney Graham

Domaine de Chaumont-sur-Loire

Du 05 septembre au 31 décembre 2009

Galerie du Château



Projet artistique

Après avoir produit une exposition commune avec Harun Farocki au Musée du Jeu de Paume au printemps 2009, Rodney Graham présentera au Domaine de Chaumont-sur-Loire, une série de photographies d'arbres inversés, comme suspendus dans le paysage, en lien avec son interrogation sur les dispositifs de perception de l'art. Symbole et image universels, l'arbre figure ici l'idée de nature et d'une nécessaire prise de conscience écologique. L'image inversée est aussi l'image première de la photographie et vient rappeler le principe de la chambre noire, de la camera obscura.

Depuis le milieu des années 1970, Rodney Graham réexamine certains fondements de la culture occidentale.

Son œuvre est intelligemment paradoxale, reposant sur un étrange amalgame de rigueur et de mélancolie, d'humour et d'érudition, de cohérence et d'éclectisme.

Répétition, citation, mise en abîme sont les stratégies qu'il utilise tant au plan formel que psychologique et philosophique. Ces stratégies d'appropriation et d'altération concourent à l'élaboration d'une œuvre profondément originale et personnelle.

## Repères biographiques

Né en 1949 à Abbotsford (Canada), Rodney Graham a étudié l'histoire de l'art à l'Université de Colombie-Britannique et à l'Université Simon Fraser de Vancouver, ville où il vit et travaille aujourd'hui. Principalement connu pour ses œuvres conceptuelles, il est aussi écrivain, compositeur et sculpteur.

Dès le début des années 80, il expose en Amérique du Nord et en Europe. Il a participé à la Documenta IX de Kassel en 1992 ainsi qu'à la Biennale de Venise l'année suivante où il représentait le Canada.

En 1999, une exposition importante lui est consacrée à la Kunsthalle de Vienne.

Connu surtout pour ses performances et ses films conceptuels, Rodney Graham a élaboré une œuvre rigoureuse sur le plan intellectuel et abordant tous les registres de la création artistique, jusqu'à la musique et même à l'écriture.

Dans un autre domaine, la série des « Cedar Tree » se compose de photographies de troncs d'arbres à l'envers, aux teintes sépia.

Vision d'un monde inversé, ces photographies répondent à cette évidence que le monde n'est pas tel que nous l'imaginons ; avant que notre cerveau ne rétablisse, dans une rotation à 180°, le sens de l'image qui se forme sur notre rétine, celle-ci, comme dans une 'camera oscura', s'imprime à l'envers.

Les œuvres de Rodney Graham, (films, vidéos, photographies, maquettes, livres ou partitions musicales) interrogent les dispositifs de perception de l'art. Sur un mode rigoureusement conceptuel, elles analysent les structures formelles et narratives des différents médias pour mieux en saper les fondements.

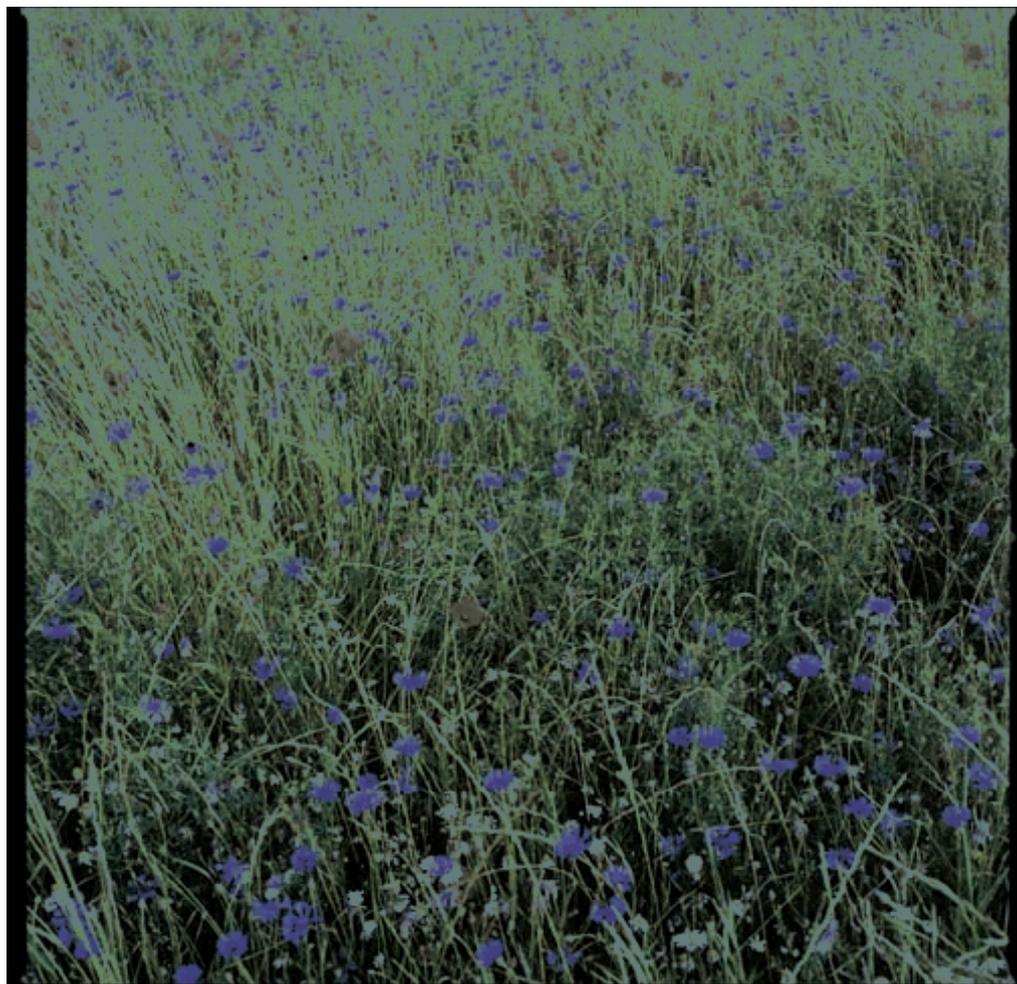
# Jean-Louis Elzéard

Domaine de Chaumont-sur-Loire

Du 05 mars au 30 avril 2009

« Ce printemps, le printemps encore réinventera les prés »

Asinerie



## Projets artistiques

Jean-Louis Elzéard présentera deux expositions successives au Domaine de Chaumont-sur-Loire. La première célèbre la splendeur des prés et des fleurs des champs au printemps, qu'il encadre et recadre magiquement dans son objectif.

La seconde, « reconnaissance de la rivière », panoramique photographique en 7 parties, exalte un paysage de pierre et d'eau.

# Jean-Louis Elzéard

Domaine de Chaumont-sur-Loire

**Du 06 mai au 31 août 2009**

**« Reconnaissance de la rivière »**

Asinerie



## Repères biographiques

Né en 1950, Jean-Louis Elzéard vit et travaille à Valence.

Il présente ses travaux depuis 1976, dans des expositions personnelles ou collectives en France ainsi qu'à l'étranger (Belgique, Allemagne, Italie). Il prolonge sa réflexion sur la photographie par l'écriture de textes de catalogues. Il a également mené plusieurs travaux autour de l'oeuvre et de la personne des artistes suivants : Thomas Kovachévich, Giuseppe Penone, Toni Grand, Gaetano Pesce, Etienne Martin, Tunga, Pierre David.



**Du 02 avril au 16 octobre 2009**

**« Les racines des légumes »**

Nouvelles Galerie des Ecuries

Projet artistique

Telles des natures mortes, les photographies de Jacqueline Salmon exaltent les beautés insoupçonnées de légumes rares ou quotidiens, à la grâce parfois étonnamment digne de fresques anciennes .

Le titre de cette exposition est inspiré du recueil de pensées « Propos sur la racine des légumes » de Hong Zicheng, philosophe de la dynastie Ming. La série La racine des légumes, réalisée de 1998 à 2000, est signée de Jacqueline Salmon et Robert F. Hammerstiel.

« J'avais demandé à Robert d'être mon assistant dans ce travail qu'il fallait faire à la Chambre 4 x 5 inches, et que je ne pouvais pas réaliser seule, et il avait accepté. Très vite il a fallu être deux pour réfléchir, deux pour prendre des décisions, indéniablement ce que l'on faisait ensemble ne ressemblait pas exactement à ce que j'aurai fait toute seule et j'ai décidé de signer avec lui. Les légumes sont cultivés par Gilles Béréziat à la Ferme des Bioux à Buellas près de Bourg en Bresse. Ses légumes m'avaient époustoufflée un jour sur un marché de l'Ain, alors que j'avais commencé le travail au potager du roi à Versailles où ils étaient décevants. En déplaçant géographiquement mon sujet j'ai perdu son financement ! Et ni le livre ni l'exposition n'ont jamais existé. Ce travail a duré plus de deux années car il nous manquait des espèces, et une amitié s'était installée avec le maraîcher et sa famille. Nous décidions parfois ensemble des variétés manquantes. Il nous avertissait lorsque les poireaux, les choux, les aubergines arrivaient à maturité. Il fallait alors arriver à Buellas parcourir les champs, choisir les légumes, les déterrer, les transporter dans un studio improvisé sous le hangar à l'abri du soleil direct qui les aurait fanés en quelques minutes. Robert aurait voulu un éclairage artificiel pour éviter les teintes de la lumière du jour, bleue le matin, orangées le soir. Mais avec la chaleur des éclairages la plante prenait instantanément un air souffrant. Il a fallu se résoudre à ne pas maîtriser la coloration du sol de béton qui servait de fond. Robert avait construit un échafaudage de caisses de pommes de terre sur lequel il grimpait, la chambre était ainsi suspendue au dessus du sol soigneusement balayé sur lequel je disposais la plante. Il fallait alors lui redonner du volume avec tout un jeu de petites épingles, boules, cubes, branchettes, puis nettoyer les racines avec un pinceau, retirer toute la terre à sec , pour que les radicelles ne se collent pas les unes aux autres et qu'aucune goutte d'eau ne vienne tâcher le sol ». - Jacqueline Salmon

## Repères biographiques

Jacqueline Salmon est née en 1943 à Lyon et vit aujourd'hui à Paris. Elle étudie l'architecture intérieure à l'École Nationale Supérieure des Arts Appliqués, enseigne la danse, réalise quelques décors de théâtre, diverses expositions à thème historique. Pendant quelques années, elle consacre sa vie à la musique, à la botanique, à la lecture et écrit un journal : « Passé composé » et « Futur antérieur », deux volumes qui s'élaboraient simultanément dans le souvenir et dans l'imagination du futur, à partir des instants vécus dans le présent. En 1973 un accident d'équitation bouleverse sa vie. Elle découvre alors la photographie et décide en 1981 de s'y consacrer exclusivement. Les relations qu'entretiennent l'Histoire, l'Architecture et l'Art en général avec la philosophie seront au centre de ses préoccupations. En 1981 la rencontre avec la plasticienne Aline Ribière conduira à une longue série de travaux en dialogue. En 1984, la Mission du patrimoine photographique lui passe une commande sur le couvent de Le Corbusier, qui sera exposée au Palais de Tokyo pour le centenaire de l'architecte en 1988. En 1987, elle fonde avec Jean Jacques Romagnoli l'association Photographie d'Auteur au sein de laquelle elle est responsable des éditions et des commissariats d'exposition. De nombreuses invitations pour des conférences en Europe de l'Est lui permettent de rencontrer Robert F. Hammerstiel tout jeune photographe. En 1993, elle obtient le prix de la Villa Médicis Hors les murs avec le projet « Entre centre et absence ». Elle effectue aussi un travail remarqué sur le Centre de Sangatte.



# Guillaume Viaud

Domaine de Chaumont-sur-Loire

**Du 02 septembre au 31 décembre 2009**

Asinerie

Projet artistique

Le Domaine de Chaumont-sur-Loire présentera des photographies du jeune Guillaume Viaud , ainsi que l'invention, qui est sienne, d'un étonnant sac à dos recouvert de miroirs et reflétant l'environnement de celui qui le porte. Guillaume Viaud a utilisé ce dispositif dans différentes situations, jouant avec les effets qu'il produit sur le paysage et sur les jardins qu'il réfracte de manière insolite.

Repères biographiques

Né en 1983, Guillaume Viaud est diplômé de l'École Régionale des Beaux-Arts de Rennes.

Il a participé à de nombreuses expositions collectives : « Allées et venues », Jardin des Plantes de Sotteville-les-Rouen en 2005, Centre d'Art de Glenfiddich en Ecosse en 2006, « Pari Photo » à la Galerie Maubrie à Paris en 2008...

En 2008, il bénéficie également d'une résidence à Giverny dans le cadre de Terra Summer Residency Program. Il sera exposé à Turin en Italie du 23 mai au 11 octobre 2009 dans le cadre de l'exposition de groupe « Flower Power ».

Guillaume Viaud est lié à la Galerie Gabrielle Maubrie.



# Le Domaine de Chaumont-sur-Loire

## Arts et Nature à Chaumont-sur-Loire

Le Domaine de Chaumont-sur-Loire est, depuis 2008, propriété de la Région Centre, qui a créé un nouvel établissement public de coopération culturelle destiné à mettre en œuvre un ambitieux projet artistique. La Région Centre est l'une des premières collectivités territoriales à s'être portée candidate à l'acquisition d'un Domaine national, particulièrement prestigieux, en raison de son passé et de son exceptionnelle situation en bord de Loire, paysage classé au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Cet établissement public a pour mission d'assurer, d'une part, la protection et la mise en valeur de l'ensemble des composantes immobilières et mobilières du Domaine, comprenant le Château, les écuries, les dépendances, le parc et les collections, et d'autre part, de développer un ensemble d'activités centrées sur la création contemporaine, dans le château et dans le parc, incluant le Festival international des jardins, créé en 1992.

Des décors somptueux voulus par Diane de Poitiers aux extravagances de la Princesse de Broglie, des médaillons de Nini aux récitals de Francis Poulenc, de Nostradamus à Germaine de Staël, du Parc d'Henri Duchêne au Festival des jardins, Chaumont-sur-Loire s'est toujours avéré à l'avant-garde de la création, de l'élégance et de la fantaisie. Dans un total respect de cette riche histoire artistique, le Domaine de Chaumont-sur-Loire met en œuvre une programmation vivante et diversifiée, tout au long de l'année, portant sur le lien entre art et nature, dans le château, dans le parc et bien évidemment dans le cadre du Festival des jardins. Toutes les activités (installations, interventions artistiques, expositions de photographies, colloques, rencontres...) étant liées à cette thématique, le Domaine de Chaumont-sur-Loire apparaît comme le premier Centre d'Arts et de Nature entièrement voué à la relation de la nature et de la culture, de la création artistique et de l'invention paysagère.

Centre Culturel de Rencontre depuis octobre 2008, au même titre que l'Abbaye de Royaumont et la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, le Domaine de Chaumont-sur-Loire fait désormais partie d'un réseau européen d'établissements prestigieux, reconnu par le Ministère de la Culture et de la Communication, ayant tous pour missions la sauvegarde du patrimoine, un projet artistique innovant et l'enracinement de leur développement culturel.

# Programmation culturelle 2009

Domaine de Chaumont-sur-Loire

**29 avril 2009** ouverture du **Festival des Jardins** « Jardins de couleur »

## **02 avril au 02 mai 2009**

Exposition de photographies **Jean-Louis ELZEARD** - Asinerie

## **02 avril au 16 octobre 2009**

Exposition « De vert en vert » **Daniel Walravens** - Galerie du Fenil

Exposition de photographies « Arbres sacrés » **Deidi VON SCHAEWEN** - Grange aux Abeilles

Exposition de photographies **Luzia SIMONS** - Grange aux Abeilles

Exposition de photographies « Les racines des légumes » **Jacqueline SALMON** - Nouvelle Galerie des Ecuries

## **02 avril au 31 août 2009**

Exposition de photographies de **Nils UDO** - Galerie du Château

## **02 avril au 31 décembre 2009**

Installation de la création de **Nils UDO** - Parc du Château

Installation des créations de **François MECHAIN** - Parc du Château et Ecuries

Installation de l'oeuvre de **Dimitri XENAKIS** et **Maro AVRABOU** - Parc du Château

Installation de l'oeuvre d'**Erik SAMAKH** - Parc du Château

## **06 mai au 31 août 2009**

Expositions de photographies de **Jean-Louis ELZEARD**

## **Du 26 au 28 juin 2009**

Accueil du **Festival Excentrique** à Chaumont-sur-Loire

## **Juillet 2009**

Les 15, 22 et 29 - Festival de Cinéma « Jardins d'images » : Festival de Cinéma en plein air

Les 03, 10, 17, 24 et 31 - « Nuits magiques » : «Lucioles» d'Eric Samakh et éclairage du Château aux bougies

## **Août 2009**

Les 05 et 12 - Festival de Cinéma «Jardins d'images » : Festival de Cinéma en plein air

Les 07, 14, 21 et 28 - « Nuits magiques » : «Lucioles» d'Erick Samakh et éclairage du Château aux bougies

## **05 septembre au 31 décembre 2009**

Exposition **Rodney GRAHAM** - Galerie du Château

## **Septembre 2009**

Colloques et rencontres

## **Octobre / Novembre 2009**

Colloques et rencontres

Les 31 octobre et 1er novembre - «Les Mystères de Chaumont», visites insolites nocturnes du Château

## **Décembre 2009**

Les 06 et 20 - «Les Merveilles de l'Avent»

# Festival International des Jardins

Domaine de Chaumont-sur-Loire



**2009** **DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE**  
**FESTIVAL INTERNATIONAL DES JARDINS**  
Jardins de couleur

Du 29 avril au 18 octobre  
[www.domaine-chaumont.fr](http://www.domaine-chaumont.fr)  
Tél. 02 54 20 99 22



Photo: P. Tilliers, O. Berghine © Clive Nichols / Creation - Fenêtré sur cour

Centre d'Arts et de Nature  
de Chaumont-sur-Loire

## Le thème du Festival 2009 : «Jardins de couleur»

Qu'elle soit abordée selon des considérations philosophiques, symboliques ou scientifiques, éclatante ou subtile, la couleur est un élément incontournable du jardin.

Au jardin comme dans la peinture, l'homme s'efforce de comprendre et de maîtriser la couleur. Il cherche à faire naître des harmonies, des contrastes, des équilibres, conjuguant inlassablement leurs faisceaux de radiations.

En 2009, le Festival international des jardins montre que la palette végétale utilisée par les artistes et les paysagistes offre une infinie diversité d'associations chromatiques, dont les vertus et l'énergie influent indéniablement sur les sens et l'esprit.

Contrepoint tonique à la grisaille des vies et des villes, usant des codes secrets des couleurs, cette nouvelle édition proposera des jardins sensibles, tout en nuances, jouant avec mille significations cachées, qu'ils soient monochromes, camaïeux subtils ou jardins de couleurs franches. L'on verra aussi que, grâce aux plantes tinctoriales, le monde végétal est à l'origine de bien des couleurs et des pigments dont usent les hommes, en général, et les artistes, en particulier.

Rouges intenses, bleus profonds, blancs ou noirs, les jardins de Chaumont surprendront par leurs propositions audacieuses ou insolites.

La présidence du jury du Festival 2009 a été confiée à Michel Pastoreau, historien médiéviste et spécialiste incontesté de la couleur, auteur mondialement reconnu de nombreux ouvrages sur le sujet. Une vingtaine de jardins a été sélectionnée par le jury, parmi près de 300 propositions venues du monde entier.

Si les jardins de 2009 rayonneront de leurs couleurs, ils nous apporteront également de la lumière. Nouveauté absolue de 2009, les jardins du Festival pourront en effet être visités la nuit, à la lueur de diodes électroluminescentes.



Ouvert aux réalisateurs, français et internationaux, dont la création cinématographique s'inspire du spectacle de la nature ou des jardins, « Jardin d'Images » est le festival de cinéma de plein air du centre d'Arts et de Nature de Chaumont-sur-Loire.

Festival de Cinéma en plein air Jardins d'Images  
15, 22 & 29 juillet – 5, & 12 août 2009.

# Le Château de Chaumont-sur-Loire

Domaine de Chaumont-sur-Loire

© Alex MacLean



Restauré, remeublé, embelli, fleuri, le Château de Chaumont sur Loire, doté d'une vue exceptionnelle sur la Loire sauvage, attend votre visite. Après un important travail de restaurations intérieures, le Château a retrouvé ses tapisseries, ses meubles anciens et l'atmosphère particulière, résonnant de fêtes, de l'époque de la Princesse de Broglie, avec son rêve sur le riche passé du Domaine et ses personnages d'exception : Catherine de Médicis et ses astrologues, Ruggieri, Gauric, Nostradamus, mais aussi Diane de Poitiers, Germaine de Staël...

Nouveauté 2009, le parc vous accueillera dès avril avec de précoces fleurissements de printemps, blancs et verts, à l'entour du château.

# Le Château de Chaumont-sur-Loire

Domaine de Chaumont-sur-Loire



© S. Franzese



Centre d'Arts et de Nature  
de Chaumont-sur-Loire

# Les acteurs du Domaine

Domaine de Chaumont-sur-Loire

## François Barré

François Barré est président du Conseil d'administration du Domaine de Chaumont-sur-Loire.

Il fonde en 1969, avec François Mathey, le Centre de création industrielle (CCI) au sein de l'Union centrale des arts décoratifs. A partir de 1981, il définit le programme puis lance le Concours International du Parc de la Villette dont il fut le directeur et le président de la Grande Halle. Nommé délégué aux arts plastiques au Ministère de la Culture en 1990, il devient président du Centre Pompidou en 1993, puis dirige ensuite la direction de l'Architecture bientôt transformée en direction de l'Architecture et du Patrimoine du Ministère de la Culture. Après son départ du Ministère, en 2000, il se consacre à des activités de direction artistique pour les commandes publiques liées aux tramways de Mulhouse et de Nice et de conseil sur des projets architecturaux et urbains auprès des villes de Boulogne-Billancourt, Nancy et Saint-Étienne.



François Barré est également président des Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles et d'Arc-en-rêve, centre d'architecture à Bordeaux et président du FRAC Ile de France.

## Chantal Colleu-Dumond



Agrégée de Lettres classiques, Chantal Colleu-Dumond a effectué une grande partie de sa carrière à l'étranger. Directrice du Centre culturel français de Essen, en Allemagne, de 1982 à 1984, attachée culturelle à Bonn, de 1984 à 1988, conseiller culturel et scientifique à Bucarest, en Roumanie, de 1988 à 1991, elle a aussi dirigé le Département des affaires internationales et européennes du Ministère de la Culture de 1991 à 1995, avant de prendre le poste de Conseiller culturel à Rome, de 1995 à 1999.

Passionnée par le patrimoine et les jardins, elle a créé la collection «Capitales oubliées» et a dirigé le Centre culturel de l'Abbaye Royale de Fontevraud, développant un projet sur l'image du patrimoine et conçu plusieurs projets autour des jardins. Conseiller culturel près l'Ambassade de France à Berlin et directrice de l'Institut Français de Berlin, de 2003 à 2007, Chantal Colleu-Dumond a pris en septembre 2007 ses fonctions de directrice de l'EPCC du Domaine régional de Chaumont-sur-Loire qui rassemble désormais le Conservatoire international des jardins, le Festival et le Château.

Conciliant responsabilités administratives et artistiques, elle est à l'origine de nombreuses manifestations, festivals pluridisciplinaires et expositions d'art contemporain, tant en France qu'à l'étranger.

**Président du Conseil d'administration : François Barré**

**Directrice du Domaine : Chantal Colleu-Dumond**

## Conseil d'administration

**Président : François Barré**

### Représentants de la Région Centre

**Jean-Claude Delanoue**

*Président de la Commission «Economie et Emploi» du Conseil Régional du Centre*

**Isabelle Gaudron**

*Vice-Présidente du Conseil Régional du Centre, chargée de la Culture*

**Agnès Thibal**

*Vice-Présidente du Conseil Régional du Centre*

**Agnès Thibault**

*Conseillère Régionale du Centre*

**Bernard Valette**

*Vice-Président du Conseil Régional du Centre, chargé des Affaires Internationales*

**Guy Vasseur**

*Membre de la Commission Permanente du Conseil régional du Centre*

### Commune de Chaumont-sur-Loire

**Jean-Pierre Lefebvre**

*Maire de Chaumont-sur-Loire*

### Personnalités qualifiées

**Chilpéric de Boiscuillé**

*Directeur de l'École Nationale Supérieure de la Nature et du Paysage de Blois*

**Yves Dauge**

*Sénateur, Président de l'Association des Centres Culturels de rencontre*

**Claude Jeangirard**

*Ancien Président du Conservatoire International des Parcs et Jardins et du Paysage*

**Jean-Pierre Le Dantec**

*Historien et écrivain, directeur de l'école Nationale Supérieure d'Architecture de Paris La Villette jusqu'en 2006*

## Conseil scientifique

**Président : Michel Sapin**

*Député de l'Indre*

*Ancien ministre*

**Richard Edwards**

*Concepteur de projets culturels*

*Editeur, enseignant*

**Colette Garaud**

*Inspecteur Général de la création artistique*

**Dominique Masson**

*Conseiller jardin DRAC Centre*

**Alain Roger**

*Philosophe*

**Jean-Louis Sureau**

*Secrétaire Général de la Fondation Saint-Louis,*

*Château d'Amboise*

**Gilles A. Tiberghien**

*Philosophe*

**Guy Tortosa**

*Inspecteur Général de la création artistique*

# Visuels disponibles pour la presse

Domaine de Chaumont-sur-Loire



Photos  
© Alex MacLean

Vue aérienne du Domaine



Vue aérienne du Château



La Loire

# Visuels disponibles pour la presse

Domaine de Chaumont-sur-Loire



Photos: Gilles Mayer Le Scanff  
Vues du Parc du Château



© Hubert Bouvet



Centre d'Arts et de Nature  
de Chaumont-sur-Loire

# Visuels disponibles pour la presse

Domaine de Chaumont-sur-Loire



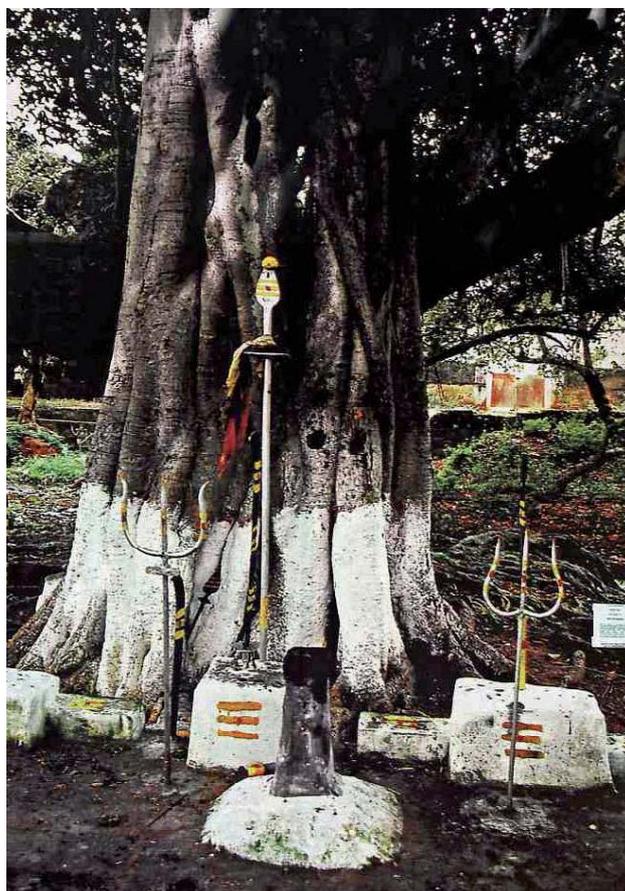
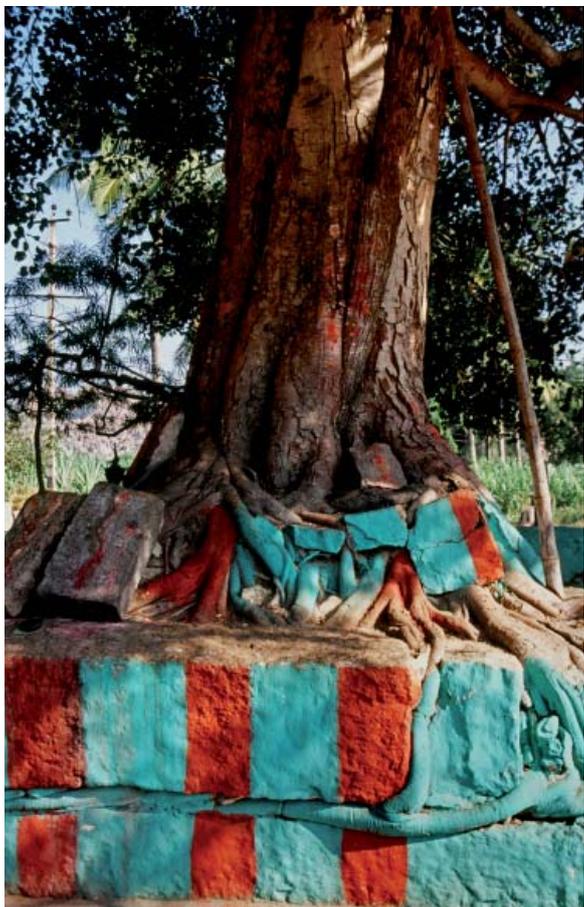
« Stockage »  
© Luzia Simons



Centre d'Arts et de Nature  
de Chaumont-sur-Loire

# Visuels disponibles pour la presse

Domaine de Chaumont-sur-Loire



« Arbres sacrés »

© Deidi von Schaewen

# Visuels disponibles pour la presse

Domaine de Chaumont-sur-Loire



Photos  
Jannis Kounellis  
© Stephane Franceze



# Visuels disponibles pour la presse

Domaine de Chaumont-sur-Loire



Photos  
Jannis Kounellis  
© Stephane Franceze



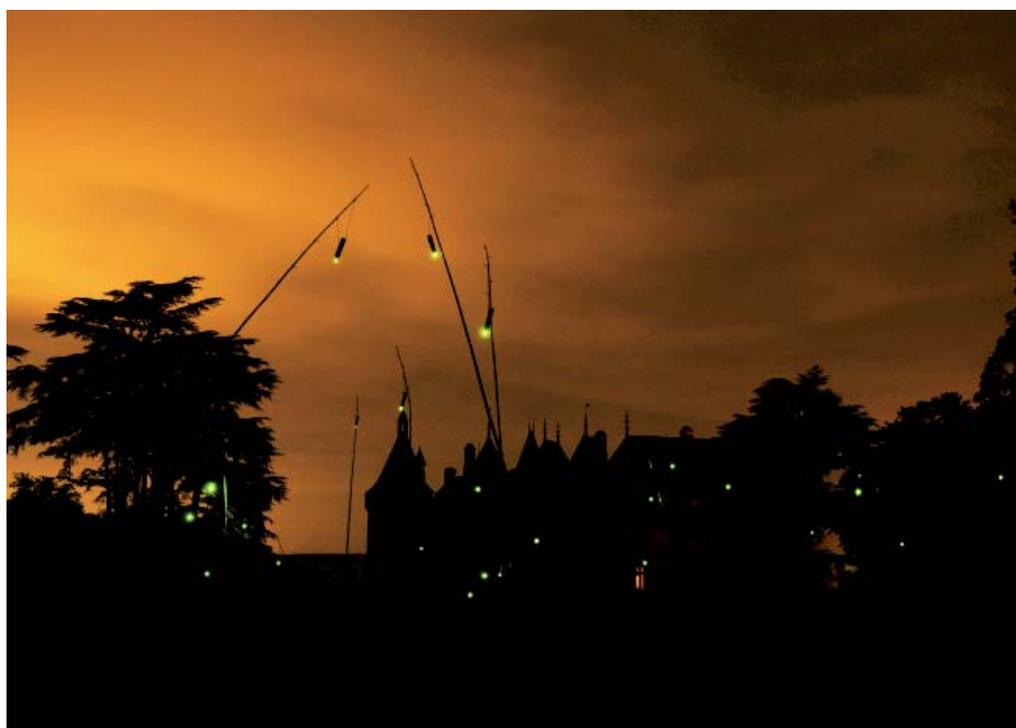
Centre d'Arts et de Nature  
de Chaumont-sur-Loire

# Visuels disponibles pour la presse

Domaine de Chaumont-sur-Loire



© A. Morel



Centre d'Arts et de Nature  
de Chaumont-sur-Loire

# Visuels disponibles pour la presse

Domaine de Chaumont-sur-Loire



© Rainer Gross



© Victoria Klotz

# Visuels disponibles pour la presse

Domaine de Chaumont-sur-Loire

« Bach »  
© Nils Udo

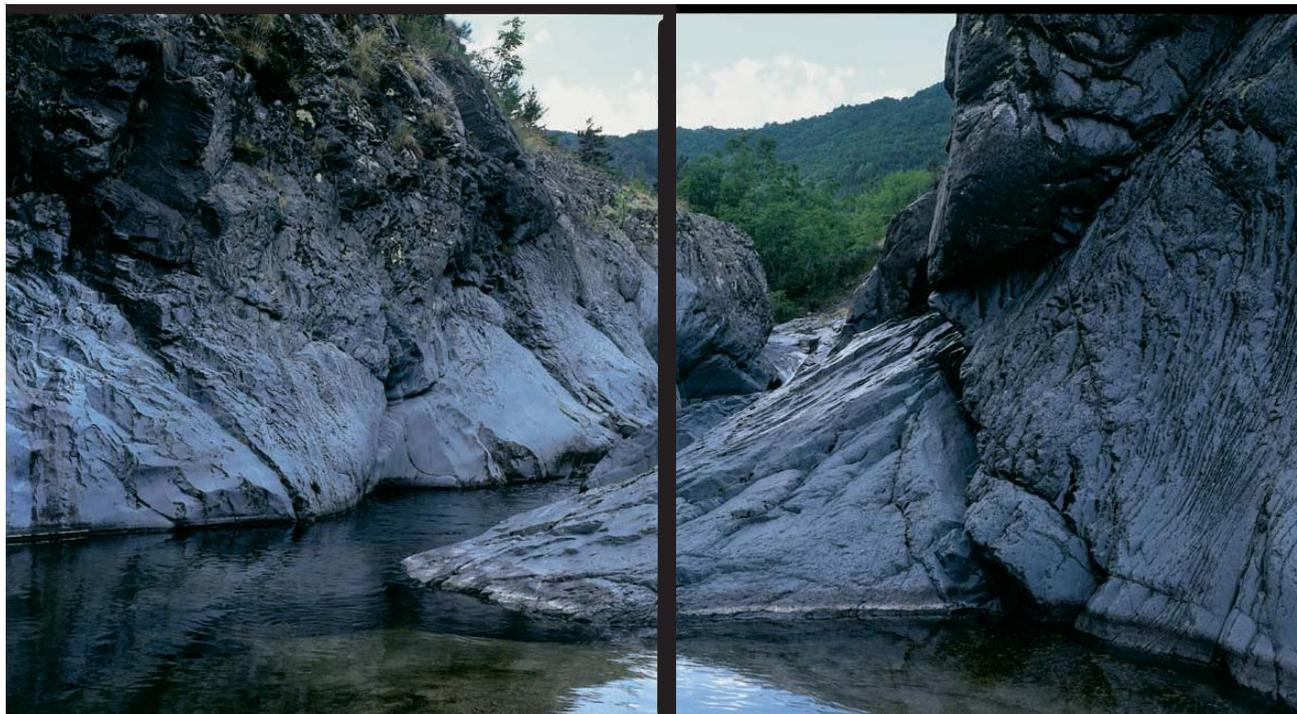


« Pittoresque »  
© Dimitri Xenakis & Maro Avrabou



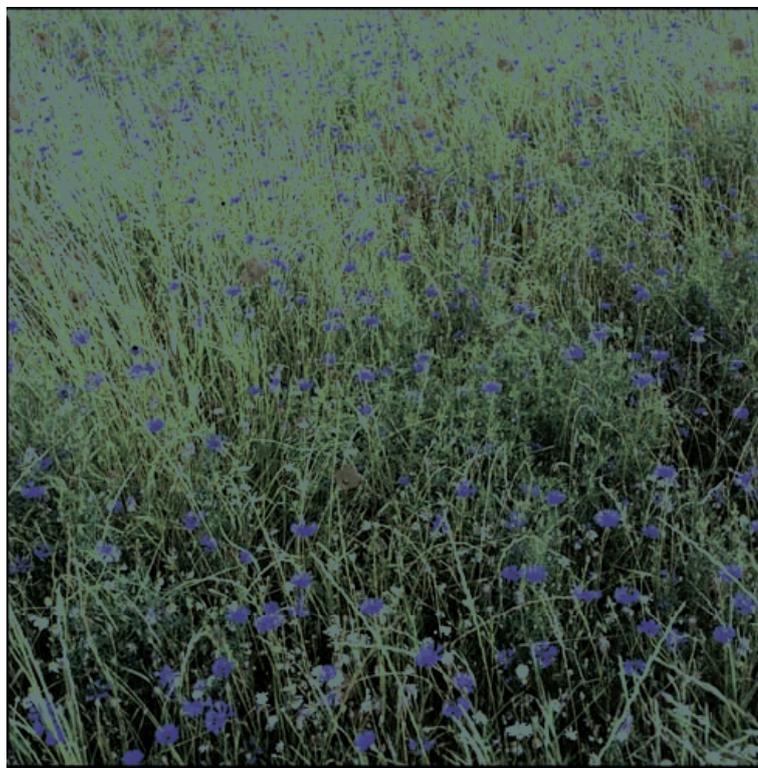
# Visuels disponibles pour la presse

Domaine de Chaumont-sur-Loire



« Reconnaissance de la rivière »

© Jean-Louis Elzéard



« Ce printemps, le printemps  
encore réinventera les prés »

© Jean-Louis Elzéard

# Visuels disponibles pour la presse

Domaine de Chaumont-sur-Loire



Photo  
Rodney Graham



« Les racines des légumes »  
© Jacqueline Salmon



# Visuels disponibles pour la presse

Domaine de Chaumont-sur-Loire



Walking Piece  
© Guillaume Viaud

## Domaine de Chaumont-sur-Loire

### Etablissement Public de Coopération Culturelle créé par la Région Centre et la Commune de Chaumont-sur-Loire

41150 Chaumont-sur-Loire

tél. : 02 54 20 99 22

fax : 02 54 20 99 24

contact@domaine-chaumont.fr

www.domaine-chaumont.fr

- Le Festival international des jardins est ouvert tous les jours du 29 avril au 18 octobre 2009, de 9h30 à 21h00. La visite guidée d'une sélection de jardins dure environ 1h15. La visite libre nécessite 2 heures.
- A partir d'avril, le château est ouvert de 10h à 18h (horaires variables selon les saisons). Visites libres, visites guidées.
- Tarifs Château & Parc adultes : 8,00 euros / Tarifs enfants : 5,50 euros (12-18 ans) et 3,00 euros (6-11 ans).
- Tarif billet jumelé Château, Parc & Festival des Jardins adultes 15,00 euros / Tarifs enfants : 10,00 euros (12-18 ans) et 5,00 euros (6-11 ans).
- Chaumont-sur-Loire est situé entre Blois et Tours, à 185 km de Paris. Autoroute A10 et A85, sortie Blois ou Amboise. Nombreux trains directs chaque jour sur la ligne Paris Austerlitz - Orléans - Tours, arrêt à Onzain.

### Agence de presse du Domaine de Chaumont-sur-Loire

Claudine Colin Communication / Sandrine Mahaut

28 rue de Sévigné

75004 Paris

sandrine@claudinecolin.com

Tel : 01 42 72 60 01

# *Région*



# *Centre*

Le Domaine Régional de Chaumont-sur-Loire  
est la propriété de la Région Centre